

# Cours - « Le Modèle américain depuis 1945 » [MB, CA v3.3]

- Chapitre du Livre concerné : **chap. 4, p. 64-82.**
- **Note importante** : le programme de TL/TES ne **prévoit explicitement l'étude du modèle américain que jusqu'aux années 1970** (en se focalisant sur les années 1950-1960). Cela explique que les années 1970 soient plus rapidement évoquées. Nous avons ajouté quelques éléments sur les années 1980 car c'est indispensable pour comprendre les relations internationales et les États-Unis en Géographie.
- Programme TS : « La guerre froide (1947-1991) : [...] On intègre dans cette étude la présentation des modèles soviétique et américain ».

## Sommaire

Introduction.....	2
1. Les caractères du modèle américain.....	3
Un modèle politique de démocratie libérale.....	3
1.1.1. Une Constitution marquée par la stabilité.....	3
1.1.2. La séparation des pouvoirs et le système électoral.....	5
1.1.3. Le fédéralisme américain.....	13
1.1.4. Le fonctionnement de la vie politique : pouvoirs et contre-pouvoirs.....	14
1.2. la terre d'élection du capitalisme.....	17
1.2.1. Les fondements libéraux.....	17
1.2.2. Le rôle de l'Etat n'est pas pour autant négligeable.....	18
2. L'âge d'or du modèle de 1945 à 1965.....	19
2.1. Le temps du triomphe économique.....	19
2.1.1. La première puissance économique mondiale.....	19
2.1.2. La redéfinition de l'intervention de l'Etat.....	19
2.2. L'American Way of Life triomphant des Golden Fifties.....	20
2.3. Les limites du modèle entre 1950 et 1965.....	25
2.3.1. Les limites du modèle politique : les excès du maccarthysme et la « chasse aux sorcières ».....	25
2.3.2. Les limites du modèle social.....	28
3. Le modèle américain entre crise et renouveau depuis 1965.....	31
3.1. L'American Way of Life remis en cause : l'époque de la guerre du Vietnam.....	31
3.1.1. La révolte de la Jeunesse.....	31
3.1.2. La révolte des Noirs.....	32
3.1.3. La révolte du féminisme.....	33
3.2. Les années 1970 : le temps des incertitudes.....	33
3.2.1. Un déclin économique relatif.....	33
3.2.2. Une grave crise politique : le Watergate.....	34

3.2.3. Les soucis extérieurs.....	34
3.3. Depuis 1981 : le Renouveau.....	35
3.3.1. « America is back ».....	35
3.3.2. Entre hégémonie extérieure et désunion interne.....	36
Conclusion.....	37

## Table des illustrations

Illustration 1: Constitution de 1787.....	3
Illustration 2: Les institutions américaines.....	4
Illustration 3: La Maison Blanche à Washington D.C., résidence du président des Etats-Unis.....	5
Illustration 4: Élection présidentielle de 2004.....	10
Illustration 5: Election présidentielle de 2004.....	11
Illustration 6: Schéma des Institutions américaines.....	13
Illustration 7: Le bipartisme américain.....	15
Illustration 8: Publicité électorale, Midterm de 2006 (Alabama).....	16
Illustration 9: Brochure Cadillac, 1959.....	21
Illustration 10: Photographie de Ruby Bridges, 5 ans, novembre 1960, Nouvelle-Orléans (Louisiane).....	29

## Introduction

En 1945, le modèle américain était auréolé du prestige acquis par son rôle crucial dans la victoire contre les puissances de l’Axe. Dans son discours à la Nation du 2 septembre 1945, le président [Harry S. Truman](#) déclara : « C’est l’amour de la Liberté qui nous a donné la force de nos armes et qui a rendu nos hommes invincibles dans la bataille ».

On ne pouvait mieux résumer l'esprit des principes qui caractérisent **le modèle américain, qui domina le 20e s. comme le modèle britannique avait dominé le 19e s.**

Dans les années 1950 le modèle atteignit son âge d'or, consolidé par la puissance, le dynamisme et la réussite des États-Unis ; c’était le temps des certitudes et d’une Amérique sûre d’elle-même. Mais les difficultés, les problèmes, les crises ou les échecs se multiplièrent, et les États-Unis en vinrent à douter d’eux-mêmes, surtout entre 1965 et 1980. Le modèle fut alors contesté, affaibli, et pourtant suffisamment dynamique pour connaître un renouveau éclatant à partir de 1980.

# 1. Les caractères du modèle américain

## *Un modèle politique de démocratie libérale*

### 1.1.1. Une Constitution marquée par la stabilité

- Par la [Déclaration d'indépendance](#) du 4 juillet 1776, les 13 colonies anglaises d'Amérique du Nord font sécession de la Grande-Bretagne<sup>1</sup>.
- La [Constitution fédérale](#)<sup>2</sup> adoptée en **1787** est une réussite institutionnelle puisque les [27 amendements](#)<sup>3</sup> (1789-1992) ne l'ont pas modifiée en profondeur (**Livre, p. 66 doc. 3**). Les 10 premiers (les plus importants) constituent le [Bill of Rights](#) (« Déclaration des droits ») de 1791.

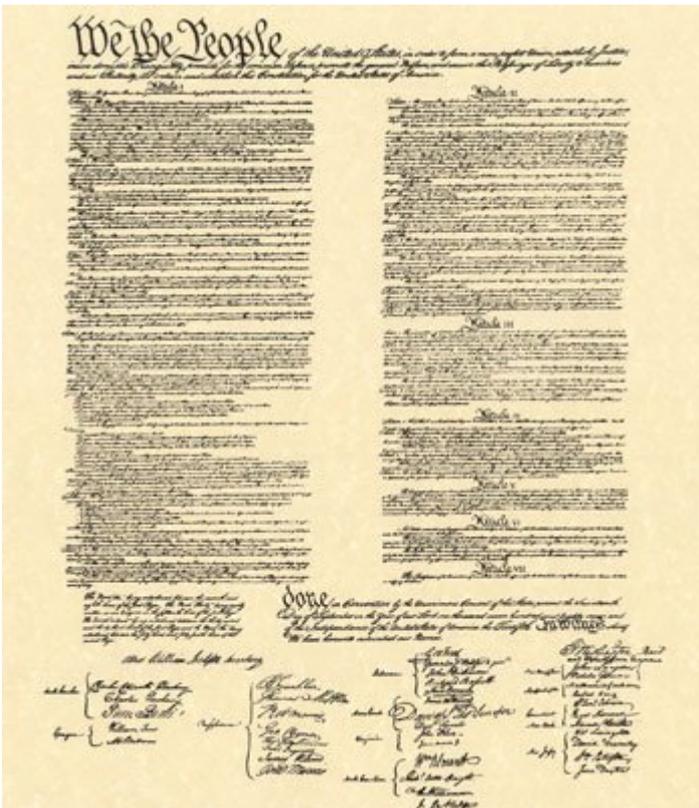


Illustration 1: Constitution de 1787

(Source : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Constitution-Print-C10314518.jpeg>>)

1 Trad. fr. commentée : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9claration_d%27ind%C3%A9pendance_des_%C3%89tats-Unis_d%27Am%C3%A9rique)>.

2 Trad. fr. commentée : <[http://fr.wikisource.org/wiki/Constitution des États-Unis d'Amérique](http://fr.wikisource.org/wiki/Constitution_des_%C3%89tats-Unis_d%27Am%C3%A9rique)>.

3 En droit, un amendement est une modification, soumise au vote d'une assemblée, apportée à une loi ou à un projet de loi.

- Inspirée de la philosophie des Lumières (notamment John Locke et Montesquieu) cette Constitution repose sur une stricte séparation des pouvoirs et sur le système des checks and balances (« contrôles et équilibres ») (**Livre, p. 67 doc. 4**). Les Etats-Unis sont une République, un Etat fédéral et ont un régime présidentiel.

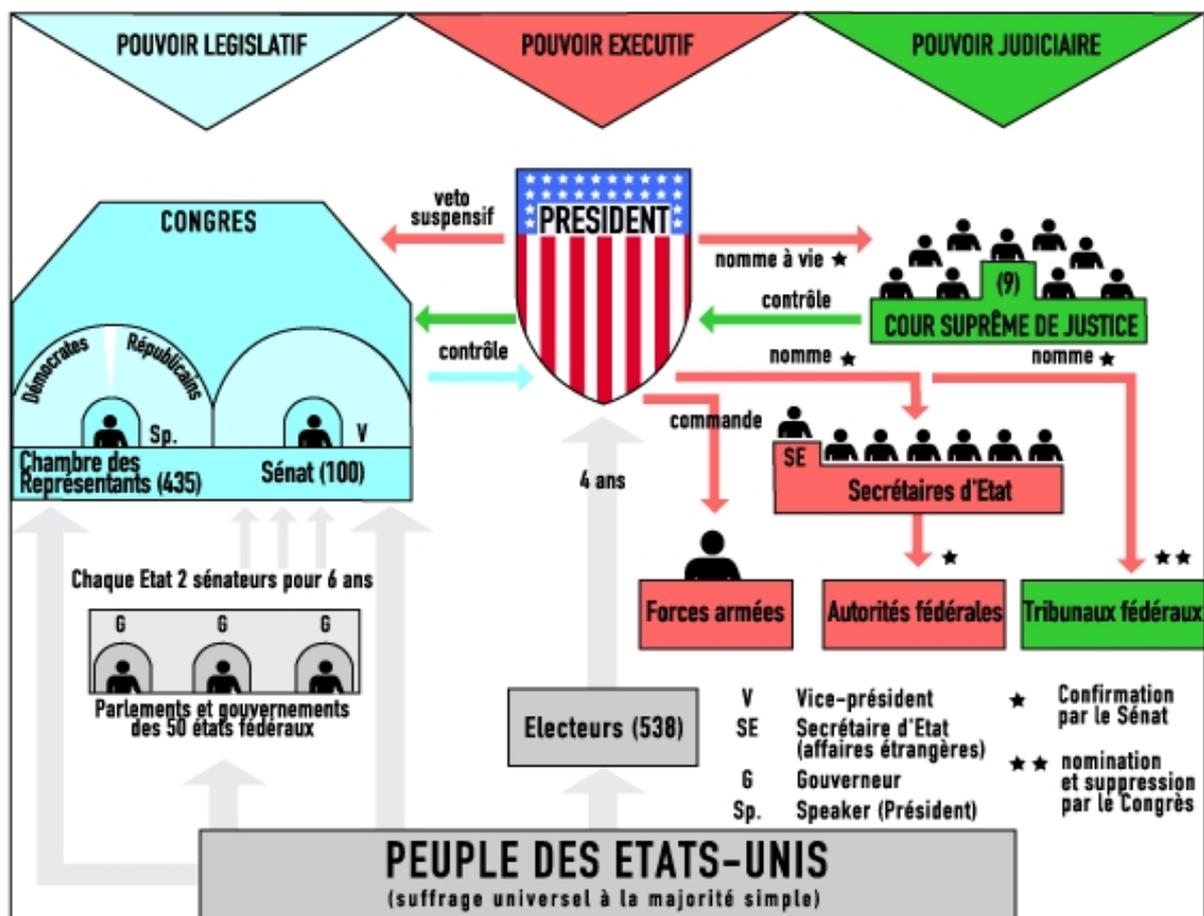


Illustration 2: Les institutions américaines

(Source : <[http://www.thucydide.com/realisations/utiliser/schemas/etats\\_unis.htm](http://www.thucydide.com/realisations/utiliser/schemas/etats_unis.htm)>)

## 1.1.2. La séparation des pouvoirs et le système électoral

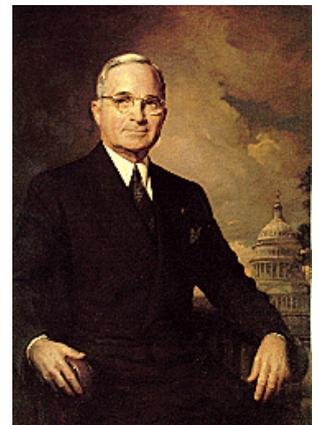


*Illustration 3: La Maison Blanche à Washington D.C., résidence du président des Etats-Unis*

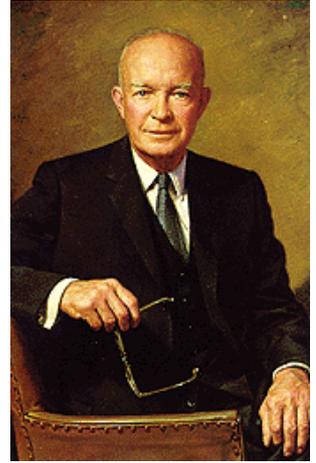
(Source : <[http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/13/WhiteHouse\\_SouthLawn.jpg](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/13/WhiteHouse_SouthLawn.jpg)>)

- Le **pouvoir exécutif** est détenu par le Président. Il est assisté d'un **Vice-Président** élu en même temps que lui, dont la fonction principale est de lui succéder immédiatement en cas de décès, invalidité ou impeachment, et qui exerce en général un rôle diplomatique (missions à l'étranger).

1945-1953 : Harry S. Truman (Démocrate)



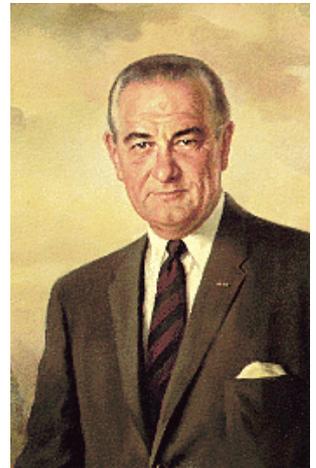
1953-1961<sup>(4)</sup> : [Dwight D. Eisenhower](#) (Républicain)



1961-1963 : [John F. Kennedy](#) (Démocrate)



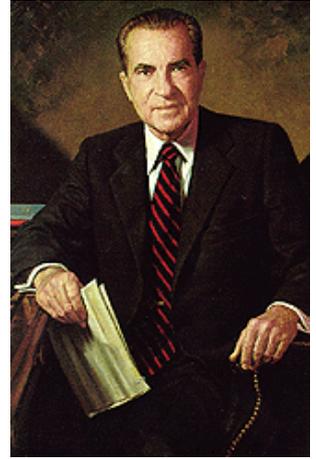
1963-1969 : [Lyndon B. Johnson](#) (Démocrate)



---

<sup>4</sup> Sauf cas particulier, les dates indiquées sont celles de la prestation de serment (entrée en fonction fin janvier) et du départ de la Maison blanche. L'élection a lieu l'**année précédente** (début novembre).

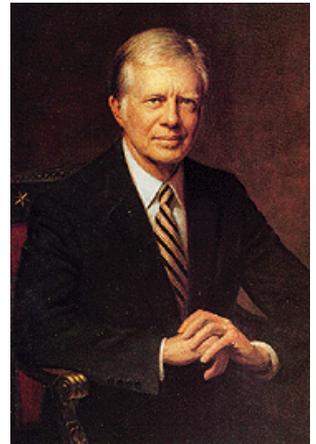
1969-1974 : [Richard M. Nixon](#) (Républicain)



1974-1977 : [Gerald R. Ford](#) (Républicain)



1977-1981 : [Jimmy E. Carter](#)<sup>5</sup>(Démocrate)



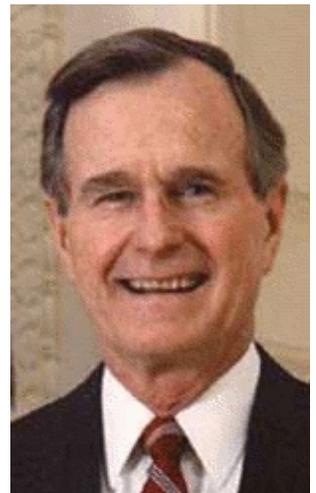
---

<sup>5</sup> De son vrai nom : James Earl Carter Junior.

1981-1989 : [Ronald W. Reagan](#) (Républicain)



1989-1993 : [George H. W. Bush \(Senior\)](#) (Républicain)



1993-2001 : [Bill Clinton](#)<sup>6</sup>(Démocrate)



---

<sup>6</sup> De son vrai nom : William Jefferson Clinton.

2001-2009 : [Georges W. Bush \(Junior\)](#) (Républicain)



2009-2013/2017 ? : [Barack Hussein Obama](#) (Démocrate)

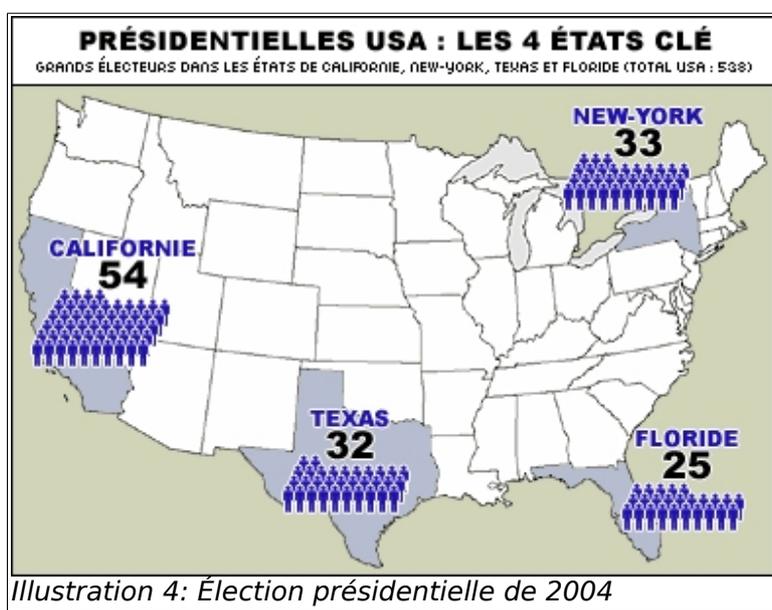


(Source principale des portraits et photographies : <http://www.whitehouse.gov/history/presidents/index2.html> ; [photogr. de groupe en 1991](#))

- Le Président détient de très importantes attributions. Il nomme les « Secrétaires » (dont les plus importants sont le *Secretary of State* - [Secrétaire d'Etat](#) - qui est en charge du [Département d'Etat](#) - équivalent des Affaires étrangères ; et le *Secretary of Defense* - le Secrétaire à la défense, par exemple [Robert S. McNamara](#) de 1961 à 1968) à la tête des différents « Départements » qui constituent son cabinet (on ne parle ni de ministres, ni de gouvernement) ; ils ne sont responsable que devant lui. Il s'entoure de conseillers qui l'assistent directement à la [Maison Blanche](#) à Washington DC <sup>7</sup>. Comme chef de l'administration fédérale, il veille au respect du droit des Etats et il est responsable de l'application des lois. En politique étrangère, il est le chef de la diplomatie et il nomme les diplomates. Enfin, il est le chef des armées (comme le Président de la République en France).

<sup>7</sup> *District of Columbia* (n'est pas un État).

- Il transforme en *acts* les lois (*bills*) votées par le pouvoir législatif mais il peut exercer un droit de veto.
- L'élection présidentielle constitue l'évènement-clef de la vie politique américaine à l'échelle fédérale. L'élection de novembre est en fait l'aboutissement d'une longue procédure d'élections primaires républicaines et démocrates (**Livre, p. 66 doc. 2**). Le Président (pour se présenter, il faut être citoyen de naissance<sup>8</sup>, avoir trente-cinq ans révolus et résider sur le territoire des États-Unis depuis quatorze ans) et son vice-Président forment le **ticket**, élu pour quatre ans au **suffrage universel indirect** par les Grands Electeurs<sup>9</sup> ; leur nombre est proportionnel à la population. Par exemple, la Californie, Etat le plus peuplé de tous les Etats-Unis, disposait de 54 Grands Electeurs en 2004.



(Source : <[http://www.voltairenet.org/IMG/gif/fr-390-gds\\_electeurs.gif](http://www.voltairenet.org/IMG/gif/fr-390-gds_electeurs.gif)>)

- Dans 48 Etats, celui qui a obtenu la majorité relative obtient la totalité des grands électeurs de cet État (*Winner Takes It All*). Une petite victoire dans un Etat très peuplé vaut donc mieux qu'une large victoire dans un petit Etat. La disproportion entre la population des Etats est telle qu'un candidat peut gagner en emportant les grands électeurs des 12 Etats les plus peuplés et en perdant dans tous les autres.
- Cela signifie aussi que l'on peut remporter une élection présidentielle tout en étant minoritaire (en voix) au niveau national. Ce sont les grands électeurs qui élisent le président. Le 20 (ou le 21) janvier de l'année suivante, le nouveau président prête serment et fait son discours

8 De ce fait, Arnold Schwarzenegger, acteur et ancien gouverneur de Californie (2003-2011), citoyen américain depuis 1983 mais d'origine autrichienne, ne peut se présenter aux élections présidentielles.

9 Les grands électeurs (*electors*) sont les représentants élus du peuple américain chargés d'élire le président et le vice-président.

d'investiture. Par exemple, Georges Bush Sr élu en novembre 1988 avec 426 mandats (et une majorité populaire de 54 %), est entré en fonction en janvier 1989.

- L'exemple de l'élection de 2004 :

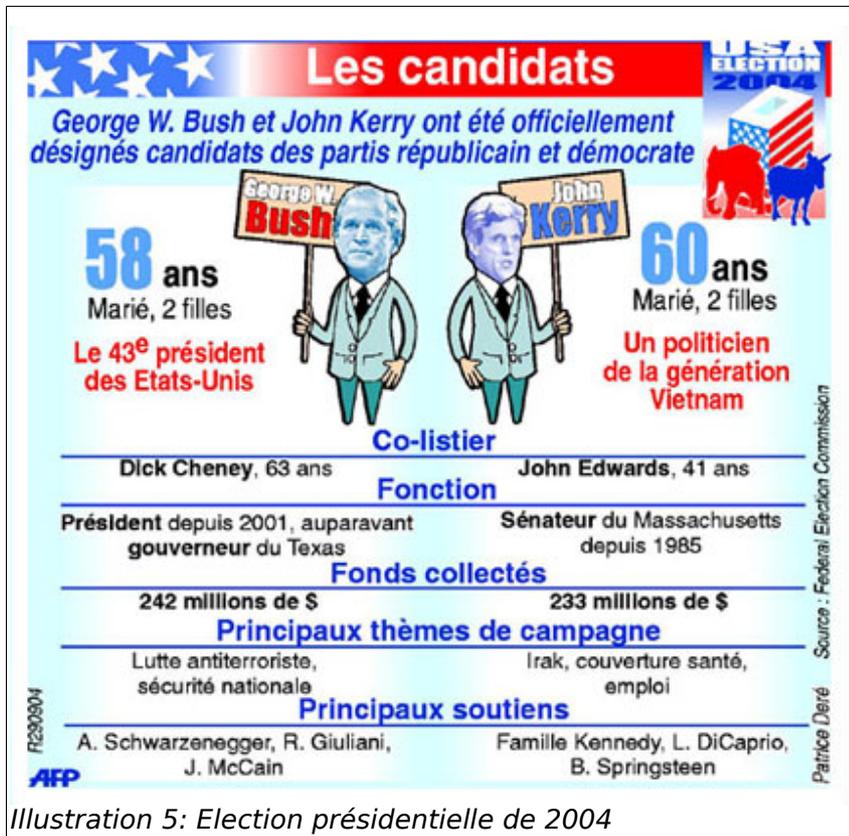


Illustration 5: Election présidentielle de 2004

(Source : <<http://ecjs.stlouis.stemarie.chez-alice.fr/candidatsus.jpg>>).

- Un Président n'est rééligible qu'une fois. Cet usage (non respecté par Franklin Delano Roosevelt<sup>10</sup>) est devenu une règle constitutionnelle avec le 22<sup>ème</sup> amendement (1947).
- Le pouvoir législatif est détenu par le **Congrès** siégeant au Capitole à Washington [photogr.]. C'est un système **bicaméral** puisque Le Congrès est constitué de deux Chambres (indissolubles) :

- La **Chambre des Représentants** [photogr.], élue pour deux ans lors des midterm elections (soit deux ans après l'élection présidentielle) ce qui a obligé plusieurs Présidents (ex. : Bill Clinton en 1994-1996) à gouverner avec une majorité d'opposition. Il existe aujourd'hui 435 districts élisant chacun un représentant. Son rôle est de légiférer en collaboration avec le Sénat et elle possède une prérogative particulière fondée sur l'initiative en matière budgétaire.

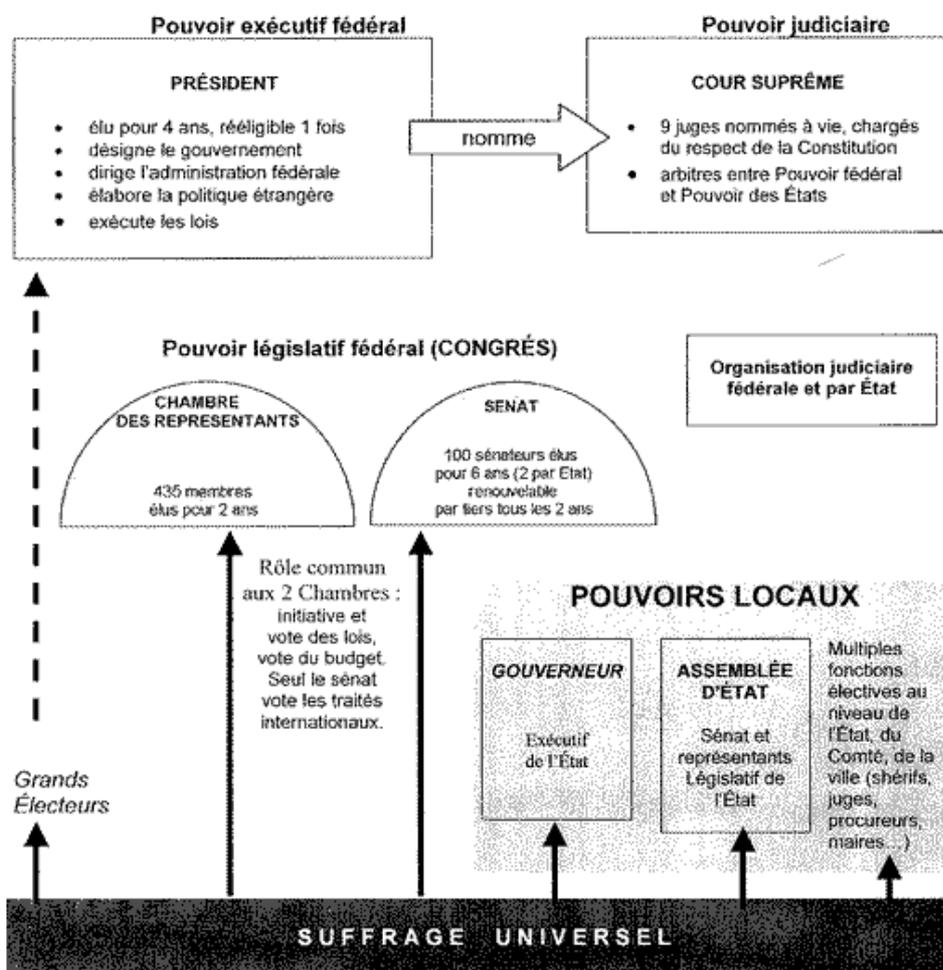
<sup>10</sup> Roosevelt avait été réélu 4 fois entre 1932 et 1945.

- Le **Sénat** : deux Sénateurs par Etats (100 membres) élus pour six ans renouvelables par tiers tous les deux ans. Le Sénat vote les impôts, le budget fédéral et est seul habilité à confirmer la nomination des hauts fonctionnaires. C'est également lui qui a seul pouvoir de ratifier les Traités internationaux signés par le Président<sup>11</sup>.
- Le Congrès dispose seul du droit de déclarer la guerre ; il peut aussi engager une procédure appelée *impeachment* contre le Président par proposition de la Chambre au Sénat qui jugera le Président. La destitution ne peut être prononcée qu'à la suite du vote des 2/3 des Sénateurs (historiquement, deux procédures furent votées effectivement).
  - Le pouvoir judiciaire est incarné par cette instance supérieure qu'est la **Cour Suprême**. Elle est composée de 9 juges nommés à vie (c'est-à-dire jusqu'à leur mort ou démission) par les présidents successifs. Ils jugent les différends entre deux Etats, entre un Etat et l'Union, entre un citoyen et l'Union mais surtout, ils valident les amendements à la Constitution.

---

<sup>11</sup> Par exemple (cf. Programme de 1<sup>ère</sup>) : en 1920, le Sénat refusa de ratifier le Traité instituant la **Société des Nations** (SDN) pourtant signé par le président **Woodrow Wilson**.

### Organigramme des institutions et du système électoral présidentiel aux États-Unis



D'après Histoire terminales ES et L Magnard, 2004

Illustration 6: Schéma des Institutions américaines

- En 1948 et 1949, les Américains s'inspirèrent de leur Constitution pour la rédaction des nouvelles Constitutions allemande et japonaise. Leur influence est manifeste aussi sur la constitution des Philippines et de certains pays d'Amérique latine.

### 1.1.3. Le fédéralisme américain

- Les 50 États de l'Union conservent tous les pouvoirs que les 13 premiers n'ont pas expressément délégués au pouvoir fédéral (battre monnaie, gérer les échanges et la politique extérieure et entretenir les forces armées).

- Les Etats ont des Constitutions, inspirées du modèle central. Celles-ci comportent donc un pouvoir exécutif entre les mains d'un **gouverneur** élu, personnage très important ([Bill Clinton](#) et [Ronald Reagan](#) ont d'abord été des gouverneurs avant de devenir président des Etats-Unis, respectivement en Arkansas et en Californie). Le pouvoir législatif fonctionne avec une Chambre des Représentants, représentant les citoyens et un Sénat représentant les divisions territoriales de l'Etat. Enfin, une Cour Suprême assume le même rôle que la Cour Suprême fédérale au niveau de l'Etat.
- Ils disposent d'une réelle autonomie de par leur législation propre en matière de droit civil et de droit pénal. Ainsi, les Etats du Sud dans les années 1945-1955 ont encore une législation ségrégationniste contre les Noirs. De même la peine de mort n'existe-t-elle pas partout aux Etats-Unis (38 Etats l'ont maintenu ou rétabli).
- Un dense enchevêtrement de pouvoirs locaux : le maillage administratif américain se compose de près de 78 000 unités locales (Mairies et municipalités) et 3 077 [comtés](#) (*counties*) en 2006. Les Américains sont très attachés à cette autonomie locale garante de leurs libertés.

#### **1.1.4. Le fonctionnement de la vie politique : pouvoirs et contre-pouvoirs**

- Le bipartisme

Les partis sont donc avant tout de grandes machines électorales du fait de la lourdeur et de la complexité du système électoral et ce sont des coalitions électorales très hétérogènes.

	DEMOCRATES	REPUBLICAINS
Symbole		
Electorat Traditionnel (lors des législatives)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- couches sociales défavorisées (Noirs, puis Hispaniques, )</li> <li>- ouvriers syndiqués.</li> <li>- juifs, catholiques.</li> <li>masses urbaines industrielles.</li> <li>- fermiers du Sud et Ouest.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- classes moyennes périurbaines</li> <li>- ruraux.</li> </ul>
Idéologie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Libéralisme » = intervention <b>limitée</b> de l'Etat pour pallier les dysfonctionnement du capitalisme de marché et extension de la protection sociale</li> <li>- Défense des minorités, tolérance, laïcité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-« Conservatisme »</li> <li> Limiter l'intervention de l'Etat à la protection strictement nécessaire.</li> <li>-« Laisser-faire »</li> <li>-Charité privée</li> <li>-Rigorisme moral et religieux.</li> </ul>

Illustration 7: Le bipartisme américain

(Source : <<http://www.ac-orleans-tours.fr/hist-geo3/normand/2partis.gif>>)

- Les contre-pouvoirs :

- Les *mass media*, dont la presse, constituent en soi un véritable « **4<sup>ème</sup> pouvoir** ». Leur rôle envahissant est important dès les années 1950 grâce à l'équipement précoce des ménages américains en moyens audio-visuels<sup>12</sup>. Les médias américains sont les relais d'un système public où le marketing et l'argent jouent un rôle considérable (les candidats aux élections peuvent mener des campagnes publicitaires !). Par exemple, [Nancy Pelosi](#), chef de file du Parti démocrate à la Chambre des représentants depuis 2002, a dépensé \$50 millions de sa fortune personnelle pour l'élection de 2006. Un exemple extrême de publicité électorale aux [Midterm](#) :

<sup>12</sup> L'ascension du sénateur républicain [Joseph McCarthy](#) a été favorisée par la presse et la radio ; sa chute en 1954 est accélérée par la télévision.

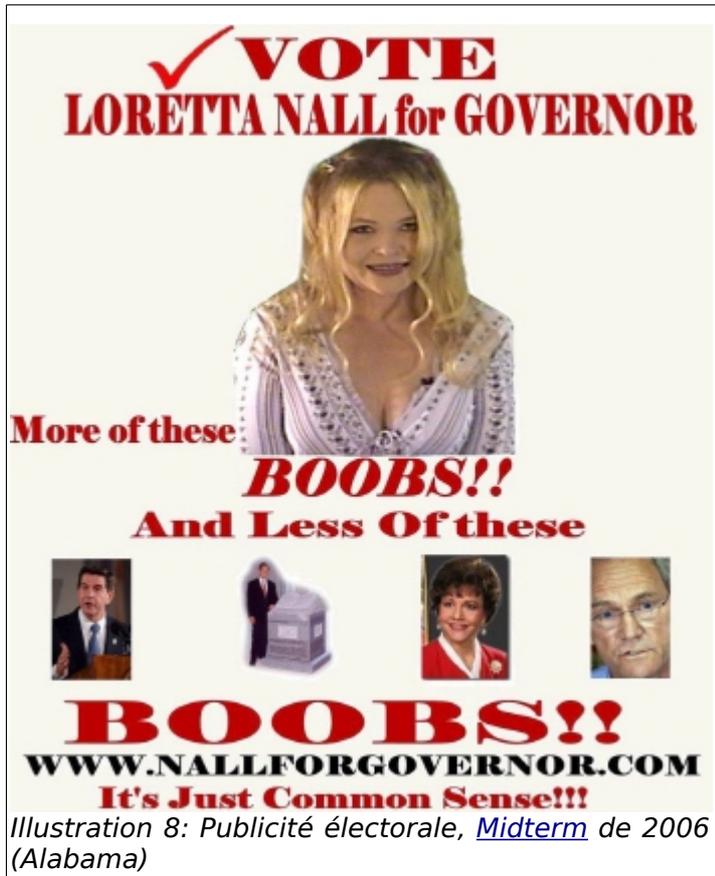


Illustration 8: Publicité électorale, *Midterm* de 2006 (Alabama)

(Candidate indépendante au poste de Gouverneur, n'a pas été élue ; Source : <<http://www.lorettanall.com>>).

- Cependant, la vie politique américaine est surtout dominée par le système des *lobbies*. Un **lobby** est un groupe d'intérêt et de pression organisé et structuré dont la mission officielle est d'influer sur les membres du législatif ou de l'exécutif dans un sens qui lui est favorable. Cela est parfaitement légal. Les grandes sociétés comme les syndicats ont ainsi leurs représentants au Congrès. Le plus célèbre lobby des Etats-Unis est la *National Rifle Association*, qui défend le droit constitutionnel à posséder des armes.

- De plus, il n'y eut jamais de parti fortement contestataire ou révolutionnaire (socialiste, communiste, fasciste...) aux Etats-Unis. Ceux-ci n'étaient pas illégaux mais sont restés groupusculaires.

- Par contraste avec l'Europe, on peut évoquer un exceptionnalisme américain : « Les conflits politiques et sociaux ont toujours été superficiels et limités à la différence de ce qui s'est passé dans les années 1930 en Europe (révolutions et dictatures). Dans les années 1950, des auteurs<sup>13</sup> constatent cette « exception américaine » qui fait peut être la force du modèle : ils affirment que les Etats-Unis ignorent les appartenances de classe stables et enracinées ainsi que la puissance des structures étatiques héritées des sociétés au long passé

<sup>13</sup> Richard Hofstadter dans *American Political Tradition*, 1948 et Louis Hartz dans *The Liberal Tradition in America*, 1955.

féodal et absolutiste. De plus l'abondance matérielle, l'individualisme, la mobilité sociale et géographique, les conflits ethniques... font que l'Amérique est politiquement fragmentée en une série de regroupements divers... les querelles ne portant que sur des divergences d'intérêt ou des questions de statut social, elle n'est pas traversée par une ou deux lignes de partage »<sup>14</sup>.

## **1.2. la terre d'élection du capitalisme**

### **1.2.1. Les fondements libéraux**

- Le système économique américain est un capitalisme néo-libéral (version modernisée des idées économiques libérales d'[Adam Smith, \*De la Richesse des Nations...\*, 1776](#)).
- Dans le système capitaliste, la propriété privée des moyens de production et d'échanges est un droit sacré : aux premiers temps de la colonisation, l'Amérique a été perçue comme une « terre promise » où tout était possible. Quand l'espace américain est conquis (fin de la frontière), à partir des années 1890, le pionnier devient le chef d'entreprise, le *businessman* (homme d'affaires) ou le **self made man** (« celui qui a réussi par lui-même »). Cet esprit d'entreprise entretient le culte de l'innovation, du progrès qui font reculer les contraintes. Il n'y a pas d'entreprises nationalisées : l'Etat n'a pas vocation à produire ou à assurer des services marchands.
- La libre entreprise : la liberté d'entreprendre est considérée comme une liberté fondamentale. Chacun a le droit de créer une entreprise, de produire ce qu'il veut, où il veut, comme il veut, dans les conditions qu'il définit lui-même. L'esprit d'initiative est considéré comme une vertu et la recherche du profit constitue le moteur de l'activité économique. La réussite individuelle passe par la réussite dans les affaires et il est de bon ton d'affirmer et d'étaler sa réussite individuelle<sup>15</sup>.
- La libre concurrence : elle est la règle fondamentale de l'économie de marché puisque celui-ci est censé s'auto-réguler. La libre concurrence est donc une nécessité absolue pour garantir la liberté d'entreprise en évitant que la concentration capitaliste n'aboutisse à des situations de monopole.

14 Rogin, M., *Les Démons de l'Amérique*.

15 « La richesse n'est pas perçue comme une récompense divine dans la mesure où l'homme n'est que l'intendant des biens de ce monde. Il doit les faire fructifier pour le bien de tous et ne jouit que temporairement de ses biens. La prospérité individuelle entretient la prospérité collective et la charité privée doit être pratiquée » (Pauwels, Marie Christine, *Le Rêve américain*, Hachette Supérieur, 1997).



Dessin animé : [\*\*\*Make Mine Freedom, 1948\*\*\*](#) (10 min. ; 78 MO) : montre les avantages du capitalisme et les dangers du communisme soviétique.

### 1.2.2. Le rôle de l'Etat n'est pas pour autant négligeable

- Les Américains ont une tradition de défiance à l'égard de l'Etat : « Le meilleur État est celui qui gouverne le moins » (Thoreau, Henry David, [\*Essays on civil Disobedience, 1849\*](#)). Toutefois, en dehors des attributions régaliennes du domaine strictement politique, l'Etat est tout de même un acteur important de la vie économique.
- Une fonction d'organisation avec plusieurs leviers d'intervention :
  - La [\*Federal Reserve Bank\*](#) (La Fed est l'équivalent de la Banque Centrale Européenne), indépendante du pouvoir politique, définit la politique monétaire et les taux d'intérêt avec comme obligation de favoriser la croissance économique.
  - Le budget de l'Etat est le second levier en définissant des priorités nationales. En dépit de l'idéologie néo-libérale classique, les États-Unis légifèrent souvent pour protéger leur marché intérieur, par exemple en matière agricole avec l'[\*Adjustment Act de 1949\*](#), régulièrement amendé.
  - Enfin, La législation sur les entreprises a traditionnellement pour but d'éviter les monopoles avec les [\*lois anti-trust\*](#) adoptées avant 1914 ([\*Sherman Anti-Trust Act de 1890\*](#) et [\*Clayton Act\*](#)).
- Un rôle de soutien de l'activité économique : les commandes de l'Etat font de lui un client de première importance, particulièrement dans le domaine militaro-industriel. L'intervention est également très forte dans le domaine de la Recherche-Développement (R&D), notamment par l'intermédiaire du financement.
- Une fonction de redistribution sociale : l'« État Providence » ([\*Welfare State\*](#)) s'est mis en place à partir de 1933 avec le [\*New Deal\*](#) (« Nouvelle Donne ») du président démocrate [\*Franklin Delano Roosevelt\*](#), avec différents programmes d'aides aux chômeurs et aux personnes âgées ([\*Social Security Act, 1935\*](#)).

## 2. L'âge d'or du modèle de 1945 à 1965

### 2.1. *Le temps du triomphe économique*

#### 2.1.1. La première puissance économique mondiale

- Les États-Unis sont dans les années 1950 la première puissance économique mondiale : ils réalisent 40 % de la richesse mondiale, produisent 51 % des biens manufacturés mondiaux en 1955 (**Livre, p. 68 doc. 2**) et leurs investissements dans le monde s'accroissent de manière exponentielle (**Livre, p. 68 doc. 1**). De 1953 à 1963, le produit national brut (PNB) augmente de 25 % et la Banque fédérale conserve 75 % du stock d'or mondial.
- Les 500 premières entreprises américaine assurent le tiers du produit intérieur brut (PIB). Elles utilisent toujours les méthodes [tayloristes](#) et [fordistes](#) et parviennent à réaliser une production de masse. Elles ont une capacité d'innovation technologique importante. Les techniques de marketing se développent pour écouler cette production. Les multinationales américaines exportent et investissent dans le reste du monde en reconstruction (**Livre, p. 69 doc. 5**)

#### 2.1.2. La redéfinition de l'intervention de l'Etat

- Le président Harry S. Truman essaye d'étendre le [New Deal](#) entre 1945 et 1952 en définissant le [Fair Deal](#) mais il se heurte à l'opposition des Républicains. Truman parvient à étendre la Sécurité Sociale à 10 millions de personnes supplémentaires, à faire construire 800 000 logements sociaux mais son projet d'assurance maladie universelle échoue et la législation sur les droits civiques progresse peu à cause des Démocrates du Sud qui défendent la ségrégation raciale<sup>16</sup>. Cependant, il met [fin à la ségrégation dans l'armée](#) en 1948.
- La menace soviétique entraîne un soutien massif de l'Etat (notamment le Pentagone) à la recherche scientifique (particulièrement la physique nucléaire). Vers le début des années 1960, 80 % de toutes les découvertes scientifiques des trois décennies précédentes avaient été faites par des Américains. Les États-Unis disposaient de 75 % des ordinateurs du monde entier et de 90 % des lasers. Ils avaient trois fois plus de savants que l'URSS et dépensaient 3,5 fois plus d'argent en recherche. En 1963, 43 % des travaux sous contrat de la NASA sont secret défense.

---

<sup>16</sup> Séparation des groupes ethniques.

## 2.2. *L'American Way of Life*<sup>17</sup> *trionphant des Golden Fifties*<sup>18</sup>

- Le « **pays le plus riche de la terre** » : la recherche du bonheur individuel (***Pursuit of Happiness***) figure dans la [Déclaration d'indépendance](#) du 4 juillet 1776. De 1945 aux années 1950, le Produit intérieur brut (PIB)/habitant américain est le plus élevé de la Terre<sup>19</sup>. De plus, de 1945 aux années 1960, le niveau de vie a fortement augmenté (il est multiplié par deux entre 1945 et 1965) et la classe moyenne (***middle-class***) s'est considérablement développée représentant désormais les 2/3 de la population totale grâce en particulier au développement des professions libérales mais surtout au nombre de plus en plus important des « cols blancs »<sup>20</sup>. En 1960, les congés payés se généralisent et la semaine de 40 heures est instituée. La classe moyenne, blanche, fuit les centres-villes pour vivre dans des villas dans une banlieue<sup>21</sup> (***suburb***) paisible<sup>22</sup> et verdoyante et se rend au travail dans d'immenses voitures (en 1960, 75 % des ouvriers déclarent se rendre à leur travail en voiture) symboles de la réussite sociale (**Livre, p. 69 doc. 4**) et du niveau de vie (1 Américain sur 4 vit en banlieue en 1950, 1 sur 3 en 1960). Le modèle familial est traditionnel : famille nombreuse (époque du [Baby-Boom](#)) et **femme au foyer**. Il faut aussi souligner l'importance quotidienne de la **religion** chrétienne (protestants et catholiques) dans ce modèle américain.

---

17 Le mode de vie à l'américaine.

18 L'âge d'or des années 1950.

19 Ce n'est plus tout à fait le cas aujourd'hui où il est dépassé par le Luxembourg, la Confédération helvétique...

20 Employés et cadres des services.

21 Ce terme, aux Etats-Unis, n'a **absolument rien à voir** avec le sens français, connoté assez négativement.

22 C'est une époque et un lieu, où l'on peut laisser, sans risque, la clef de contact sur sa voiture...



Illustration 9: Brochure Cadillac, 1959

(Source : <<http://www.tocmp.com/brochures/Cadillac/1959>>)

-  Film publicitaire de General Motors : ***Design for Dreaming, 1956***  
 (9 min. ; [téléchargement](#)) : format comédie musical, montre la civilisation de l'automobile (*Motorama*). Remarquez la scène de la cuisine (électroménager) et la vision de la ville du futur à la fin ; autre ex. : publicité *The New Era: 1955 Chevrolet* (9 min. ; [téléchargement](#)).

Le tableau ci-après permet de comparer le taux d'équipement des ménages en 1950 entre les foyers américains et français :

1950 . . . . .	Foyers Américains	Foyers Français
Réfrigérateurs	86%	7.5%
Machine à laver	73%	8.3%
Auto	27%	4%

D'après MC Pauwels  
*Le rêve américain*

-  Film publicitaire : **[In the Suburbs, 1957](#)** (19 min.) : d'intérêt variable, montre la vie dans les banlieues vertes américaines à la population blanche et aisée. Notez l'importance de la famille, des femmes au foyer, la civilisation de l'automobile et des loisirs, la société de consommation...

Dès les années 1920, les Etats-Unis sont le premier pays au monde à être entré dans l'ère de la « **consommation de masse** »<sup>23</sup> et de la publicité triomphante. Les habitudes alimentaires et vestimentaires changent (Chewing-gum, Coca-Cola, McDonald, *blue jean*). La diffusion d'ouvrages d'auteurs américains qui accèdent pour certains au prix Nobel de littérature ([William Faulkner](#), [Ernest Hemingway](#), [John Steinbeck](#)), de films réalisés à Hollywood (**Livre, p. 75 doc. 3**) contribuent à répandre le mode de vie nord-américain dans le Monde. New York supplante Paris comme capitale mondiale de la culture et diffuse les nouvelles tendances de l'art (**Livre, p. 75 doc. 2 et 4**) et de la culture (*pop-art...*). [Walt Disney](#) († 1966), célèbre producteur de dessins animés ([Mickey Mouse](#) en 1928), anti-communiste convaincu, est le créateur du premier parc d'attraction moderne en 1955 (*Disneyland*, Californie). Les années 1950 sont l'âge d'or du *cartoon* américain ([Road Runner](#), [Bugs Bunny](#), [Daffy Duck](#), [Droopy](#) de [Tex Avery](#), [Titi](#), [Tom et Jerry](#)...) :

-  Dessin animé : **[Bad Luck Blackie](#)**, 1948, par [Tex Avery](#) (7 min, 43 MO).

C'est aussi l'époque du triomphe des crooners ([Frank Sinatra](#), [Dean Martin](#)...) dont la plus grande vedette mondiale est **[Bing Crosby](#)** de 1931 à 1954 : 383 chansons dans le Top 30 américain, dont 41 n° 1...<sup>24</sup> **En 1948, ses disques représentent presque la moitié de la programmation musicale enregistrée des radios américaines !**

<sup>23</sup> Les Français n'y accèdent que dans les années 1950.

<sup>24</sup> Source : <<http://www.waynethisandthat.com/greatestsingers3.htm>>.

-  Chanson [Pennies From Heaven](#), 1959, par [Bing Crosby](#) (paroles ; [la version originale est de 1936](#)).

C'est également un âge d'or de la comédie musicale (*Un Américain à Paris*, 1951, *Singin' in the Rain...*) avec [Gene Kelly](#), [Fred Astaire](#), etc :

-  [Singin' in the Rain](#), 1952.

Du milieu des années 1950 jusqu'à « l'invasion britannique » (*Beatles*) de 1964, les trois plus grandes vedettes masculines américaines sont :

-  [Elvis Presley](#), [Jailhouse Rock](#), 1957.
-  [Pat Boone](#), [Love Letters In The Sand](#), 1957.
-  [Ricky Nelson](#), vedette de la TV (fameuse série familiale [The Adventures of Ozzie and Harriet](#), 1952-1966 ; [vidéo](#)) et l'idole à 16 ans des jeunes Américaines de 1957-1959 ([couvertures de magazines](#)), chante [Lonesome Town](#), 1958 (paroles) et [Teenage Idol](#), 1962 (paroles ; repris par Johnny Hallyday).

C'est aussi l'époque du [Doo-wop](#) ([collection de vidéos](#)) et des débuts (vers 1950) du [rock'n roll](#).

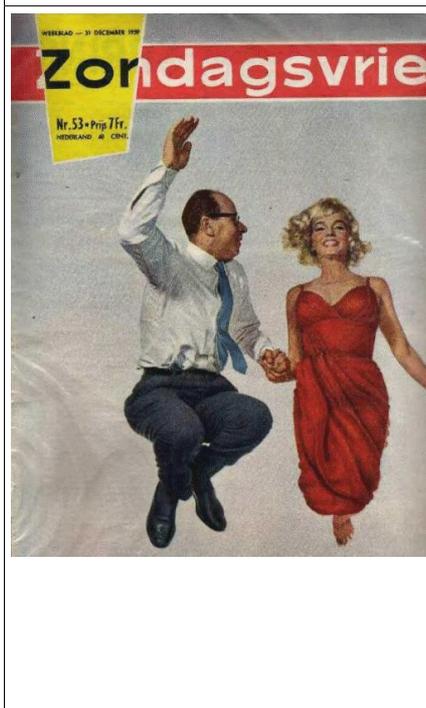
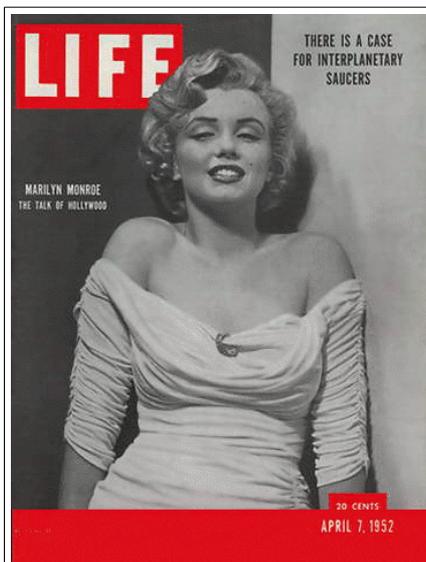
-  un ex. de *Doo-wop* : [Earth Angel](#) des [Penguins](#) ([chanson de 1954](#)) repris dans [Retour vers le Future](#) (1985) par [Marvin Berry](#).
-  le rock : Bill Haley and the Comets, [See You Later Alligator](#), film [Rock Around The Clock](#), 1956 ([autre extrait](#)).

Une vedette féminine :

-  [Connie Francis](#), [Where the Boys are ?](#), 1961, chanson du film pour adolescents du même nom.

Un autre exemple de la diffusion mondiale du modèle américain dans les années 1950 : l'actrice et chanteuse américaine [Marilyn Monroe](#) († 1962), *sex-symbol* (« symbole sexuelle »), icône du [star system](#) hollywoodien et de la

culture populaire, figure en couverture de magazines américain, français, allemand, néerlandais, danois, italien, grec, turc... et même dans des *comics* (bande dessinée) !





(Source : <<http://www.speederich.com/MONROEMAG/Monroemags.htm>>)



Marilyn Monroe chante *Diamonds Are A Girl's Best Friend*, extrait du film *Gentlemen Prefer Blondes*, 1953 (divx ; même titre chanté devant les troupes américaines en Corée, 1954).

## 2.3. Les limites du modèle entre 1950 et 1965

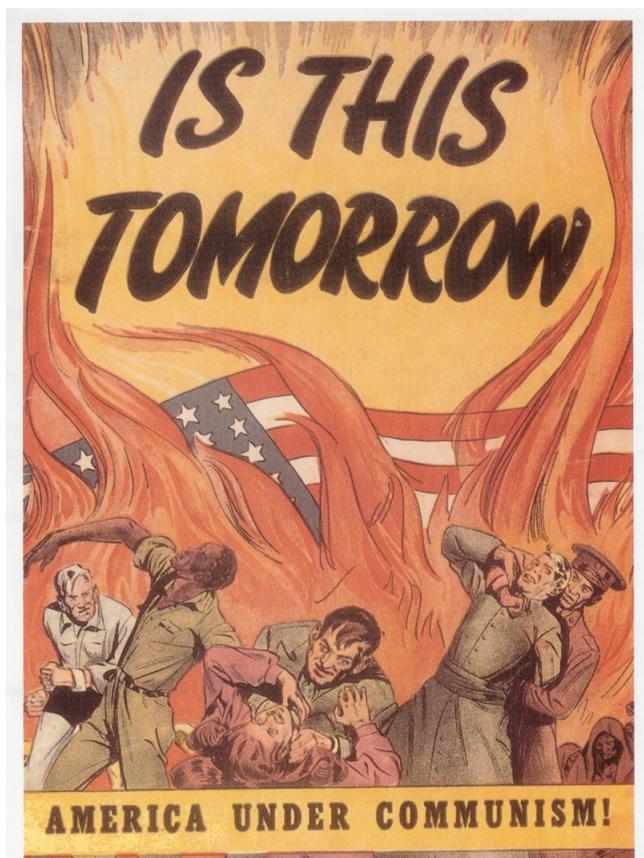
### 2.3.1. Les limites du modèle politique : les excès du maccarthysme et la « chasse aux sorcières »

- A partir de 1947 et jusque vers 1957, une véritable psychose anti-communiste, une seconde **Red Scare** (« peur du rouge »)<sup>25</sup> s'installe aux Etats-Unis, renforcée par le blocus de Berlin (1948-1949), la « perte » de la Chine (oct. 1949) qui devient communiste, la bombe nucléaire soviétique en 1949, puis la guerre de Corée (juin 1950-juillet 1953). Dès 1938, la Chambre des représentants a institué un **Comité des activités anti-américaines** (*House Committee on Un-American Activities - HUAC*, 1938-1975) chargé de la lutte contre le nazisme et le communisme, qui devient permanent en 1946 et entreprend dès 1947 des enquêtes (arrestation de l'employé du Département d'Etat Alger Hiss le 21 juin 1950). En 1940, le Congrès a voté le **Smith Act** (*Alien Registration Act*) qui rend illégal l'adhésion à toute organisation (nazie, communiste, etc.)

<sup>25</sup> Il y avait déjà eu une première **Red Scare** (1917-1920) consécutive à la première guerre mondiale et à la révolution bolchevique de 1917. Le rouge est la couleur du communisme (cf. le drapeau soviétique...).

qui soutient le renversement violent du gouvernement des Etats-Unis. En mars 1947, le président Truman signe l'[ordre exécutif 9835](#) qui crée un « Programme de contrôle de la loyauté des employés fédéraux » (*Federal Employees Loyalty Program*). Entre les seules années 1947 et 1953, 26 000 employés de l'administration fédérale font l'objet d'une enquête approfondie. Il y eu 7 000 démissions et 739 révocations, au motif d'appartenance à des organisations dites subversives, pour immoralité sexuelle, homosexualité ou consommation de drogues<sup>26</sup>.

- Grâce à l'ouverture des archives soviétiques depuis 1991, on sait aujourd'hui que la psychose n'était pas totalement infondée : des « taupes » infiltraient, depuis Franklin D. Roosevelt, les hautes sphères de l'Etat et des agents d'influence « travaillaient » le milieu d'Hollywood.



(*Est-ce demain ? L'Amérique sous le Communisme !*, 1947 ; bande dessinée tirée à 4 millions d'exemplaires <<http://www.writing.upenn.edu/~afilreis/50s/is-this-tomorrow.html>> ; [version couleur](#))

-  [Reds Take Over Wisconsin, 1948](#) (1 min.) : extrait d'un film montrant la mainmise des « Rouges » (communistes) sur une petite ville de l'Etat du Wisconsin aux Etats-Unis.

Ce mouvement est encouragé par le sénateur républicain du Wisconsin, [Joseph R. MacCarthy](#), qui dans un [discours au sénat](#) de plus de six heures, le 20 février

<sup>26</sup>En dehors d'être considéré comme des vices, on craint que tout cela permette des chantages à des agents soviétiques.

1950, dénonce avec démagogie le noyautage du Département d'Etat par 57 crypto-communistes. Obtenant un certain succès dans l'opinion publique, bien relayé par la presse et les radios, usant de méthodes douteuses, il étend ses accusations - largement imaginaires - sur l'infiltration d'agents communistes (partout : dans l'administration fédérale, chez les scouts ou la [YMCA](#)<sup>27</sup> !). Le terme **Maccarthysme** apparaît en mars 1950 dans une caricature politique alors que se développe une véritable « **chasse aux sorcières** » anti-communiste.



(*I Was A Communist for the F. B. I.*, 1951, film qui a été nommé pour l'Oscar du meilleur **documentaire** ! <<http://www.writing.upenn.edu/~afilreis/50s/commie-for-fbi.html>> ; [autre affiche](#) du même film ; [affiche du film](#) de 1949, *I Married A Communist*)

C'est dans ce climat de suspicion que s'ouvre en 1951, le [procès des époux](#)

27 *Young Men's Christian Association* (« Association des Jeunes Gens Chrétiens »).

[Rosenberg](#), accusés d'avoir livré à l'URSS des secrets atomiques. Le procès déchaîne des passions dans le monde entier et malgré les multiples déclarations d'innocence et les massives protestations de l'étranger (jusqu'au pape !), les époux Rosenberg finissent par être électrocutés en juin 1953 (on sait aujourd'hui qu'ils étaient réellement des espions<sup>28</sup>). Les studios d'Hollywood établissent une « [liste noire](#) » de gens qu'il ne faut pas employer. Par exemple, [Charlie Chaplin](#), suspecté de sympathies gauchistes, se voit contraint de s'exiler en Europe.

La popularité de MacCarthy est telle qu'il se permet d'insulter publiquement le [général George Marshall](#) et de s'attaquer ouvertement à Truman. En 1952, le maccartysme à son apogée contribue à la défaite démocrate aux élections présidentielles. A partir de 1953, MacCarthy anime des sous-commissions sénatoriales<sup>29</sup> chargée d'enquêter sur les activités subversives communistes (  MacCarthy, Joseph R., [Traitors are not Gentlemen](#)). Mais dès 1952 et surtout 1953, une forte opposition se développe contre les excès du maccarthysme. En effet, en 1953, MacCarthy s'en prend à l'armée. Or, Eisenhower, le nouveau président est lui même général. Excédé par les outrances de MacCarthy, il ordonne une contre-attaque du Pentagone qui aboutit, à la [censure en décembre 1954 de MacCarthy par le Sénat](#)<sup>30</sup>; c'est la chute du jour au lendemain de cet alcoolique, qui meurt en 1957. Des Républicains conservateurs, s'appuyant sur la réalité maintenant bien établie des nombreuses infiltrations communistes, ont récemment tenté de le [réhabiliter](#).

### 2.3.2. Les limites du modèle social

- En 1962, 40 millions d'Américains vivent en dessous du seuil de pauvreté. Cela concerne 50 % des personnes âgées et 40 % des agriculteurs en dépit de la [Public Law 480](#) votée en 1954 qui permet aux fermiers (*farmers*) de vendre leurs surplus au gouvernement fédéral. Les ouvriers des secteurs en déclin sont touchés par la pauvreté. Le chômage est très mal indemnisé et les Noirs représentent 20 % des pauvres du pays alors qu'ils ne sont que 10 % de la population totale auxquels il faut ajouter les Hispaniques de plus en plus nombreux.
- Dans les années 1950, la ségrégation (instituée par les lois dites « [Jim Crow](#) » des années 1890) et la discrimination raciale se maintiennent selon le principe « égaux mais séparés » (Arrêt de justice [Plessy contre Ferguson](#) de 1896<sup>31</sup>), dans les Etats du vieux Sud (celui de la [Guerre de Sécession](#), 1861-1865). Par exemple, certaines places (bus, toilettes...), sont exclusivement réservées aux Blancs (*Whites Only*) ou aux Noirs. La discrimination raciale se manifeste aussi par les difficultés que les Noirs

28 La confession de Morton Sobell a confirmé cela en septembre 2008. Les [enfants Rosenberg acceptent cette vérité](#).

29 A ne pas confondre avec le Comité des activités anti-américaines de la Chambre des représentants (antérieur au maccartysme, cf. plus haut).

30 Voir aussi : <[http://www.archives.gov/exhibits/treasures\\_of\\_congress/page\\_23.html](http://www.archives.gov/exhibits/treasures_of_congress/page_23.html)>.

31 Voir <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Plessy\\_v.\\_Ferguson](http://fr.wikipedia.org/wiki/Plessy_v._Ferguson)>.

rencontrent pour s'inscrire sur les listes électorales. Le **Ku Klux Klan** (**KKK**) sévit depuis 1866 et les lynchages sont encore courants.

- Se développe alors une politique antiségrégation qui se manifeste, le 17 mai 1954, dans l'affaire [Brown contre le Bureau d'éducation de Topeka](#) (*Board of Education of Topeka*, Kansas) par l'arrêt de la Cour Suprême des Etats-Unis déclarant anticonstitutionnelle la doctrine « égaux mais séparés » dans l'enseignement public (**Livre, p. 69 doc. 8**). C'est à partir de là que se développe un mouvement de **lutte non violente** (inspiré par Gandhi) contre la ségrégation mené par le pasteur noir [Martin Luther King Junior](#) (boycott des autobus de Montgomery en Alabama en 1955 durant plusieurs mois). En 1957, malgré la décision de la Cour Suprême, le gouverneur d'Alabama décide de fermer les écoles publiques plutôt que d'accepter l'intégration des Noirs. La même année, le gouvernement fédéral est [obligé d'envoyer des forces militaires](#) ainsi que des agents du *Federal Bureau of Investigation* (FBI : « Bureau Fédéral d'Investigation ») à [Little Rock, capitale de l'Arkansas où neuf enfants noirs avaient été expulsés](#) de l'école par la foule. En 1960, cinq Etats du Sud pratiquent encore une totale ségrégation. En novembre de cette même année, à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), donc dans le Sud ségrégationniste, c'est [l'affaire Ruby Bridges](#) : cette petite fille noire doit être escortée vers son école primaire blanche par quatre policiers fédéraux blancs bravant une foule hostile. Les parents blancs retirent alors leurs enfants de l'école et les professeurs (sauf une institutrice, originaire de Boston) refusent de lui faire cours...



Illustration 10: Photographie de Ruby Bridges, 5 ans, novembre 1960, Nouvelle-Orléans (Louisiane)

-  Film [Intégration, 1960](#) (20 min.) : lutte pour les droits civiques 1959-1960, résistance passive, manifestations contre la discrimination, hostilité des Blancs de l'Alabama, opposition au [busing](#).
-  [Martin Luther King Jr.](#) († 1968), célèbre discours [I Have a Dream](#) (« J'ai un rêve », [présentation](#), [vidéo](#), [divx](#) à la 14e min. ; [texte](#), [trad. fr.](#)) lors de la « Marche vers Washington pour le travail et la liberté » le 28

août 1963.

- [John F. Kennedy](#) prépare un projet de « Loi sur les droits civiques » qui interdit toute ségrégation. Ce [Civil Rights Act](#)<sup>32</sup> est voté en juillet 1964 et signé par le président Lyndon B. Johnson en 1965. Une autre loi ([Voting Rights Act d'août 1965](#)) permet aux fonctionnaires fédéraux d'inscrire les Noirs sur les listes électorales (avant c'était la prérogative des Etats).
- Il faut cependant signaler que dès les années 1950, des vedettes issues des minorités incarnent le rêve américain : le chanteur *latino* [Ritchie Valens](#) ( [La Bamba](#), 1958), les *crooners* noirs [Nat King Cole](#), [Ben E. King](#), [Sammy Davis Junior](#)...

### 2.3.3. La « Nouvelle Frontière » et la relance de « l'Etat Providence »

- Le futur président [John F. Kennedy](#) définit dans un  [discours du 15 juillet 1960](#) prononcé au Los Angeles Memorial Coliseum, un ambitieux programme de relance concernant toute la société américaine ; il utilise l'image très vivace dans l'imaginaire américain, de la Frontière, obstacle à franchir : « Mais je vous dis que nous sommes devant la **Nouvelle Frontière**, que nous le voulions ou non. Au-delà de cette frontière, s'étendent les domaines inexplorés de la science et de l'espace, des problèmes non résolus de paix et de guerre, des poches d'ignorance et de préjugés non encore réduites, et les questions laissées sans réponses de la pauvreté et des surplus » (**Livre, p. 81**). Une fois élu, Kennedy engage effectivement l'Amérique dans la course à l'espace avec l'intention d'atteindre la Lune avant les Soviétiques (« Je crois que notre nation doit s'engager avant la fin de la décennie à poser un homme sur la Lune et à le ramener sain et sauf sur la Terre »,  [discours du 25 mai 1961](#)). Politiquement, le 2 février 1961, Kennedy propose au Congrès sa politique sociale afin de mettre fin à la récession économique. Elle inclut un programme de tickets-nourriture et un accroissement des allocations pour les chômeurs et les personnes sans ressources.
- Mais très vite, il se passionne pour la défense de ce qu'il appelle la « victoire de la Liberté » (**Livre, p. 71 doc. 6**). Dans son  [discours inaugural de janvier 1961](#), Kennedy assure « *we shall pay any price, bear any burden, meet any hardship, support any friend, oppose any foe to assure the survival and success of liberty* » et le fameux « *Ask not what you country can do for you - ask what you can do for your country* »<sup>33</sup>.
-  [Discours inaugural de Kennedy \(20 janvier 1961\)](#) [10 min. ; [texte angl.](#)]

32 Voir aussi : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Civil\\_Rights\\_Act](http://fr.wikipedia.org/wiki/Civil_Rights_Act) et [http://www.archives.gov/exhibits/treasures\\_of\\_congress/page\\_24.html](http://www.archives.gov/exhibits/treasures_of_congress/page_24.html).

33 « Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour lui ».

- C'est dans cette optique qu'il lance le 28 mars 1961 un programme d'armement parmi les plus importants en temps de paix. Il double le nombre des missiles nucléaires balistiques intercontinentaux Polaris et augmente le nombre de bombardiers stratégiques. Il engage par ailleurs les Etats-Unis au Vietnam.
- Kennedy est assassiné à Dallas (Texas) le 22 novembre 1963 (il avait des liens personnels très douteux avec la Mafia). Les programmes qu'il avait envisagés, sont réalisés par son successeur (son vice-président) Lyndon B. Johnson autour du thème de la « **Grande Société** » (**Livre, p. 73 doc. 3**). La mise en place de l'Etat-Providence se renforce avec l'amélioration de la protection sociale par le programme  (**vidéo**) **Medicare** pour les personnes âgées de plus de 65 ans (30 juillet 1965) et le programme **Medicaid** (même date) pour les plus pauvres (**Livre, p. 72 doc. 1**). La législation achève la politique de déségrégation. Ces lois s'accompagnent d'une politique d'affirmative action (discrimination positive). En 1978, par la décision *Regents of the University of California*, la Cour Suprême admet la constitutionnalité d'une politique de discrimination raciale en faveur des minorités (*quota* - non rigides - pour l'embauche des employés, 16 % de places à l'Université réservées aux étudiants noirs, latinos même s'ils ont une note inférieure aux Blancs).

## 3. Le modèle américain entre crise et renouveau depuis 1965

### 3.1. *L'American Way of Life remis en cause : l'époque de la guerre du Vietnam*

- Signe des temps nouveaux, le 17 juin 1963, la Cour suprême interdit, comme contraire à la Constitution, les prières ou les récitations de la Bible dans les écoles publiques.

#### 3.1.1. La révolte de la Jeunesse

- Fondamentalement, c'est la Jeunesse du Baby-Boom née après 1945 qui exprime ouvertement une volonté de rejet du modèle. Ce rejet est lié à la guerre du Vietnam et accessoirement à la solidarité avec la lutte des Noirs. En 1964, des centaines d'étudiants (le nombre d'étudiants a doublé entre 1946 et 1964, et ils représentent 50 % de leur classe d'âge) quittent les universités du nord et du nord-est des Etats-Unis pour aller manifester avec les Noirs des Etats de Mississippi et d'Alabama,

considérés comme les plus racistes. La même année, se produit la première révolte étudiante à Berkeley (Californie)<sup>34</sup> contre la guerre au Vietnam, mais aussi contre l'université même, accusée de n'être qu'un gigantesque complexe militaro-industriel fabricant des cadres.

-  Montage vidéo (années 2000) avec le protest song :

**Eve of Destruction, 1965, par Barry McGuire**<sup>35</sup> (3 min.) [Version télévision originale, Présentation, Paroles]

- En 1967, 35 000 étudiants défilent devant le Pentagone pour protester contre la guerre au Vietnam et très nombreux sont ceux qui brûlent leurs papiers militaires (certains fuient au Canada afin d'échapper à leurs obligations militaires). Les troubles universitaires et les manifestations se multiplient jusqu'en 1968 où le mouvement débouche sur une remise en cause des valeurs traditionnelles de la société de consommation. La volonté de vivre pleinement sa jeunesse fait surgir une contre-culture visuelle et artistique, marquée par le *look* (cheveux longs, jeans et chemises bariolés), la consommation de stupéfiants mais également par le phénomène des Beatniks (*beat* = rythme-terme argotique des jazzmen noirs- et *to beat it* = se sauver) ou Hippies ; les Hippies sont des jeunes qui aiment la musique rythmée et manifestent par leurs vêtements et leurs comportements une volonté de rupture avec la société en vivant en marge de celle-ci), ce qui aboutit au triomphe de la pensée Peace and Love, relayée par les succès d'artistes comme Bob Dylan, qui remporte un triomphe au fameux Festival de Woodstock en 1969. Avec cette révolte de la jeunesse, c'est non seulement le triomphe du non-conformisme mais aussi le refuge dans une marginalité qui se poursuit jusqu'au milieu des années 1970. **(Livre, p. 75 doc. 5).**

### 3.1.2. La révolte des Noirs

- Avec l'avancée de leurs droits, la lutte des Noirs se radicalise, surtout dans les villes du Nord-Est et de Californie où les Noirs vivent dans des ghettos. Au milieu des années 1960, les émeutes se succèdent comme dans le quartier de Watts à Los Angeles (Californie) où l'on compte 34 morts, 1 000 blessés et 977 bâtiments endommagés en 5 jours ! En **1968**, la lutte non-violente est mise en échec avec l'assassinat à Memphis de Martin Luther King Junior. Malcolm X (assassiné en 1965), leader de la lutte violente, rejette même l'idée d'intégration en prônant un racisme antiblanc ( White Man is the Enemy) et en réclamant le Black Power. Cette attitude est symbolisée par des athlètes noirs<sup>36</sup> aux jeux olympiques de Mexico en 1968 **(Livre, p. 73 doc. 4)**. A la fin des

34 Voir <<http://www.media68.net/francia/movusa/movusa.htm>>.

35 Attention : images (guerre du Vietnam, KKK...) pouvant choquer les âmes sensibles.

36 Tommie Smith et John Carlos, vainqueurs du 200 m.

années 1960 des mouvements noirs plus radicaux se forment, particulièrement [The Black Panthers](#), qui versent dans le terrorisme. Au début des années 1970, cette vague presque révolutionnaire reflue lentement avec la prise de conscience de la majorité silencieuse noire qui accepte les réformes mais refuse de se mêler aux Blancs.

### 3.1.3. La révolte du féminisme

-  [Nancy Sinatra](#), scopitone de [These Boots Are Made for Walkin](#), 1966 [2 min. 40 ; [divx](#)).
- Le [Women's Lib](#) (« Mouvement de Libération de la Femme ») apparaît avec la publication de l'ouvrage de [Betty Friedan](#), *The Feminine Mystique*, 1963 ; il annonce le développement de divers mouvements féministes prônant l'égalité des sexes. Mais les résultats sont variables : un relatif succès des campagnes pour la régulation des naissances et la libéralisation de l'avortement mais pas dans tous les Etats et surtout, le 27<sup>ème</sup> amendement *Equal Rights Amendment* (« égalité des droits ») en 1972 n'a toujours pas été ratifié par les trois quarts des Etats.
- A la fin des années 1960 le tissu social est déchiré. L'Amérique profonde assiste abasourdie à cette dislocation et l'image de marque des Etats-Unis dans le monde s'en trouve ternie.

## 3.2. Les années 1970 : le temps des incertitudes

### 3.2.1. Un déclin économique relatif

- Avec la guerre du Vietnam la [balance des paiements](#) ne cesse de se dégrader, ainsi que la [balance commerciale](#) qui, en 1971, devient négative pour la première fois depuis 1893. Le cumul des déficits amène le Président [Richard M. Nixon](#) à supprimer la convertibilité du dollar en or, le 15 août 1971 (fin des accords de [Bretton Woods](#) de juillet 1944), et à le dévaluer ce qui entraîne le désordre monétaire international.
- Dès 1970, les Américains perçoivent que leur position relative dans l'économie mondiale est en recul face à la concurrence européenne et japonaise : ils ne réalisent plus que 30 % de la richesse mondiale en 1970. La même année, ils enregistrent un taux de chômage perçu comme inquiétant : 6 % et la première récession économique depuis 1958 : - 3,9 % du PNB. L'inflation est à 5,7 % !

- Le pays entre dans l'ère de la « stagflation »<sup>37</sup>. Les chocs pétroliers de 1973 et 1979 portent un rude coup à l'économie de la première puissance mondiale (8,8 % de chômeurs en 1973, 11 % en 1974) grosse consommatrice d'énergie (elle importe déjà 50 % du pétrole qu'elle consomme). Le [taux de couverture](#) des importations par les exportations se dégrade depuis les années 1960 (140 %) : le passage en dessous des 100 % se fait à la fin des années 1970 (c'est-à-dire qu'il y a déficit de la balance commerciale).

### 3.2.2. Une grave crise politique : le Watergate

C'est la plus grave crise des institutions du 20e s. aux Etats-Unis. L'Affaire débute pendant les présidentielles de 1972, lorsque 5 hommes installant des écoutes téléphoniques dans l'immeuble du Watergate (siège du comité central du Parti démocrate) sont arrêtés. Deux journalistes du *Washington Post* démontrent les liens entre ce délit et l'entourage du Président Nixon. La justice insiste pour obtenir les bandes magnétiques de la Maison Blanche. Après un premier refus, Nixon se voit dans l'obligation de les céder ce qui démontre une grande part de responsabilité. Une procédure d'*impeachment* est entamée contre le Président qui pour l'éviter, préfère démissionner le 9 août 1974 (🗉 Nixon, [Resignation Speech](#)). Il est remplacé par son Vice-Président [Gerald Ford](#). Celui-ci accorde une immunité totale à Nixon. Ford est affligé dès le départ d'une trop faible crédibilité qui précipite sa défaite à l'élection présidentielle de 1976. L'image de la présidence est sérieusement ébranlée et au-delà c'est la fonction présidentielle qui est affectée : c'est la fin de la « présidence impériale ». On assiste au rééquilibrage du pouvoir au profit du Congrès. Un profond besoin de moralisation et de purification de la vie politique favorise l'élection du démocrate [Jimmy E. Carter](#) en 1976.

### 3.2.3. Les soucis extérieurs

[Voir le Cours sur les relations internationales : Viêtnam, Amérique latine, affaire des otages de Téhéran...]. A l'aube des années 1980 la puissance des Etats-Unis est donc sérieusement remise en question, de même que leur capacité à assurer la défense du monde libre.

---

<sup>37</sup>On parle de stagflation pour décrire l'état d'une économie qui souffre à la fois : d'un ralentissement de la croissance accompagné d'une montée du chômage et d'une forte inflation (c'est-à-dire une forte augmentation du coût de la vie). Ce mot-valise (contraction de « stagnation » et d'« inflation ») a été forgé par l'économiste autrichien [Friedrich Hayek](#).

### 3.3. Depuis 1981 : le Renouveau

#### 3.3.1. « America is back »

- En novembre 1980, le républicain [Ronald W. Reagan](#) est élu Président des Etats-Unis sur un programme qui se veut une « **Révolution conservatrice** » illustrée par le slogan « L'Amérique est de retour » (« *America is back* » ; **Livre, p. 78 doc. 2**). Pour lutter contre la « crise », il propose une politique [néo-libérale](#) : limiter les dépenses de l'Etat (**Livre, p. 78 doc. 4**), réduire les impôts sur les hauts revenus (=> l'investissement sera relancé), déréglementation (assouplissements des règlements mis en place par l'Etat). Pour Reagan, « **le gouvernement n'est pas la solution de nos problèmes : c'est le gouvernement qui est le problème** » ( [Discours inaugural du président](#), 20 janvier 1981 : **Livre, p. 78 doc. 2**).



#### [Discours inaugural de Ronald Reagan, 20 janvier 1981](#)

- La [Révolution conservatrice](#) impose le [Workfare State](#) (à la place du [Welfare State](#) ou [Etat-Providence](#)) : il s'agit de remettre les chômeurs au travail en exigeant d'eux un travail (emploi public ou non) qui donne droit aux allocations chômage. Le système de l'Etat-providence est, en effet, accusé de démotiver les chômeurs et d'entretenir chez eux une mentalité d'assisté<sup>38</sup>. Dans le même temps, les valeurs traditionnelles (liberté, religion, patriotisme, famille...) trouvent un élan nouveau avec l'**anti-communisme** virulent de Reagan qui compare l'URSS à « [l'empire du mal](#) » en 1982 ( [discours](#)).
- A partir de 1983, les Etats-Unis connaissent une croissance économique continue jusqu'en 1990. Le chômage passe de 10 % à 5 % de la population active entre 1983 et 1990 (**Livre, p. 79 doc. 6**). La politique de course à l'armement a contribué à ces bons résultats tout en accélérant la décomposition de l'économie soviétique. Mais l'Etat fédéral vit au dessus de ses moyens grâce à l'emprunt : le déficit de son budget devient structurel et entraîne un endettement important. La balance commerciale quant à elle est déficitaire. Leur endettement extérieur implique une position de débiteurs qu'ils n'avaient plus connu depuis 1917.
- Cependant, l'opinion publique est reconnaissante au président Reagan de ces bons résultats et de la confiance retrouvée en l'Amérique ; en novembre 1984, il est réélu à une très forte majorité et son Vice-Président, [George Bush Senior](#) est élu président à son tour en 1988.

<sup>38</sup> Selon Ronald Reagan, les dix mots les plus dangereux en anglais sont : « [Hi, I'm from the government, and I'm here to help](#) » (« Bonjour, je travaille au gouvernement et je suis là pour vous aider » - 1988).

### 3.3.2. Entre hégémonie extérieure et désunion interne

- Avec l'effondrement du modèle communiste, le modèle américain est plus puissant que jamais. Puissance financière par excellence, les Etats-Unis dominent le [G7](#), auquel, lors de la réunion de **Denver en juin 1997**, le président démocrate [Bill Clinton](#), élu en novembre 1992 et réélu en novembre 1996, n'hésite pas à présenter le modèle libéral américain, qui connaît alors une **forte croissance économique** soutenue par les nouvelles technologies, comme l'exemple à suivre par ses partenaires.
- Cependant, en 1994, 14 % de la population américaine vivaient en dessous du seuil de pauvreté et 7 % des travailleurs à plein temps vivent en dessous du seuil (< \$8 000 / an). En 1995, Clinton oppose son veto à un projet de loi du Congrès supprimant l'*Aid to Families of Dependant Children* (« Aide aux femmes seules avec enfant ») mais en août 1996, il fait une concession aux Républicains en signant une loi réduisant l'aide aux pauvres.
- Issu de la contre-culture des années 1960, le **multiculturalisme** met à mal le modèle américain d'intégration ([melting pot](#), voir Cours de Géographie) avec le développement des communautarismes. De même l'*affirmative action*, est-elle dénoncée par certains comme créatrice de racisme « inversé ». Cette [discrimination positive](#) est aussi contraire à la méritocratie dans les Universités car elle pénalise des catégories (Juifs, Asiatiques...) « trop douées ». De ce fait, l'*affirmative action* a été abandonnée par certaines Universités prestigieuses récemment.
- Mais beaucoup d'immigrés récents rêvent de s'intégrer civiquement. La guerre en Irak (2003-2011) a vu, chaque jour, des dizaines de jeunes Hispaniques s'engager pour servir dans l'*US Army*.



« **Strong** » [US Army Recruiting Video, 2006](#) [2 min.] : spectaculaire

film de recrutement de l'armée des Etats-Unis<sup>39</sup>. On notera l'importance des moyens, du patriotisme (*cf.* le vétéran) et un recrutement de fantassins axé sur les minorités ethniques (Noirs et Hispaniques uniquement) et les femmes.

<sup>39</sup> Pour d'autres vidéos : <[http://youtube.com/results?search\\_type=related&search\\_query=US%20Army](http://youtube.com/results?search_type=related&search_query=US%20Army)>.

## Conclusion

Depuis 1945, le modèle américain a prouvé sa solidité. Les institutions fonctionnent encore selon des principes libéraux élaborés il y a plus de 200 ans. En dépit des oppositions culturelles ou philosophiques, le modèle américain attire toujours les migrants. L'Etat américain, frappé par le terrorisme au coeur géographique et affectif de sa puissance par les [attentats du 11 septembre 2001](#), a même trouvé un soutien inattendu de la part d'autres États-Nation comme la République Populaire de Chine (d'une manière générale, toutes les grandes Puissances soutiennent la lutte des États-Unis contre le terrorisme), preuve supplémentaire peut-être de la vitalité du concept de Nation et en tout cas mesure exacte de l'importance mondiale et historique du modèle américain.

- Une vision (conservatrice américaine) moins optimiste sur l'avenir des États-Unis et de leur modèle :



[Chinese professor, 2030 Beijing \(2010\)](#) [1 min.]